

Ce qui s'est réellement passé

Sabra et Chatila



Photo du massacre de Sabra et Chatila

A la suite des massacres commis à Sabra et Chatila, le gouvernement d'Israël décide le 28 septembre 1982 de créer une commission d'enquête. Cette commission était composée de trois membres : le président de la Cour suprême, le juge Kahane; le juge Aharon Barak, et le général de réserve Yona Efrat, assistés par une équipe de juristes de haut niveau. La commission Kahane a remis le 8 février 1983 un rapport, long et détaillé.

Au moment de ces événements, le Liban est en proie à une guerre qui se poursuit depuis 1975...

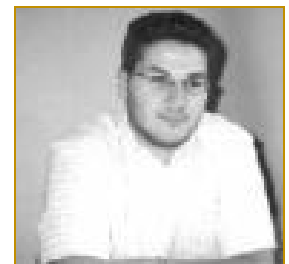
6 juin 1982: l'intervention israélienne commence. Israël s'est allié aux Forces libanaises, la milice chrétienne dominée par le parti phalangiste que dirige la famille Gemayel.

25 juillet : Beyrouth-Ouest est entièrement encerclée par Tsahal

23 août: Bechir Gemayel est élu président du Liban.

14 septembre: Bechir Gemayel est tué dans un attentat

À partir du 15 septembre: des tirs nourris sont dirigés depuis l'intérieur des camps contre le poste de commandement et contre une unité de Tsahal.



Bechir Gemayel (1947-1982)



Ariel Sharon (1928-), ministre de la défense

15 septembre : le ministre de la défense Ariel Sharon rencontre le commandant en chef de Tsahal, le général Raphaël Eytan.

17 septembre: les officiers israéliens apprennent de l'officier de liaison phalangiste que des meurtres ont été commis dans les camps.

Le général Amir Drori tente de persuader le commandant en chef de l'armée régulière libanaise que l'armée libanaise doit entrer dans les camps palestiniens. La réponse sera négative

Des militaires israéliens sont témoins d'actes de brutalité et de meurtres commis par des Phalangistes sur des civils palestiniens. Mais, le général Eytan rencontre les officiers phalangistes qui l'informent que l'opération dans les camps est achevée.



Le général Amir Drori (1937-2005)

Matin du 18 septembre: les Phalangistes sont toujours dans Sabra et Chatila. Le général Yaron exige alors du chef des Phalangistes qu'il retire ses hommes immédiatement. Les Phalangistes obéissent.

L'armée israélienne appelle les habitants palestiniens des camps à sortir de leurs maisons.

On découvre que les Phalangistes ont tué, outre des combattants palestiniens, des civils en grand nombre.



Commandant en chef de Tsahal, Rapahel Eytan (1926-)

Des employés de la Croix-Rouge et des journalistes informent le monde entier.

Menahem Begin alerte aussitôt Ariel Sharon et Raphaël Eytan, qui lui disent que les atrocités ont cessé et que les Phalangistes ont été retirés des camps.

Mais il est trop tard et le monde entier pointe déjà un doigt accusateur vers Israël.

Les témoignages et les rumeurs, concernant une prétendue présence dans les camps de représentants de Tsahal ou de l'ALS, sont apparus à l'examen dépourvus de tout fondement.

Responsabilité directe de l'État d'Israël?

Les Israéliens présents sur le toit du poste de commandement ne pouvaient savoir ce qui se passait dans les camps (une unité de l'armée libanaise, stationnée à proximité, n'avait d'ailleurs rien remarqué). La responsabilité directe du massacre repose donc entièrement sur les Phalangistes.

Responsabilité indirecte?

La commission Kahane met en accusation des dirigeants israéliens qui n'ont pas prévu ce qui résulterait de l'entrée des Phalangistes dans les camps de Sabra et Chatila, ou qui n'ont pas eu suffisamment de présence d'esprit, lorsque les premières rumeurs sur le massacre ont commencé à circuler, pour intervenir et faire sortir les Phalangistes.